EPITRE
AU ROY,
SUR LA PRISE
DE GAND.

PRINCE, dont les Exploits égalent la Puiſſance,
Toi, qui fais le bonheur & l'éclat de la France,
A qui depuis long-tems, comme au plus Grand des Rois,
Je veux ſacrifier & mon cœur & ma voix.
Pour chanter dans mes vers un nouvel Alexandre,
Je cede à mon ardeur, je ne puis plus attendre
Qu'un glorieux retour ſuſpende tes hauts faits;
J'attendrois trop long-tems, pour ne finir jamais.
Chaque inſtant de ta vie augmente mon ouvrage:
Un ROY Victorieux, Illuſtre, Grand & Sage,
A la fois ſe préſente à mes yeux éblouis,
Quand, à peine, je vois le beau Nom de LOUIS.

Si je veux rompre enfin un ſi honteux ſilence ;
Dois-je exalter ici ta force, ou ta prudence?
Ypres, Menin, Fribourg, Fontenoy, Tournay, GAND,
Me font voir un Héros auſſi Sage que Grand.
Ma Muſe à te louer, quoique fort empreſſée,
Entre ces deux vertus ſe trouve embaraſſée,
Et, tant leur profondeur ſurpaſſe nos eſprits!
Je ne ſçais à laquelle il faut donner le prix.
Irai-je te chercher au milieu des Batailles,
Ou te voir, le premier aux pieds de ces murailles,
De ces Remparts hautains : par force ou par effroy,
Qui, malgré leur orgueil, ſont tombés devant toi?
Par-tout, où le François que ta valeur excite,
A travers mille morts, court & ſe précipite ;
Je te vois à l'inſtant t'y jetter avec lui,
Et montrer que tu fais ſa force & ſon appui.
Par-tout, où tu parois, l'Ennemi s'intimide,
Tu rends par tes regards le Soldat intrépide,
Ta préſence & ta voix raniment ſa vigueur.
Où je te vois, par-tout j'y vois un ROY vainqueur.
A l'Anglois fugitif, ton courage invincible
Te rend en même tems admirable & terrible,
Et comme d'un Héros à nul autre pareil,
Il craint également, ton Bras & ton Conſeil.
Tu combats en Cæſar, tu ſçais vaincre en Auguſte ;
Inſenſible à l'honneur d'une Gloire ſi juſte,
Tu n'en fais pas, comme eux, le but de tes projets;
Jamais tu n'aſpiras qu'au bien de tes Sujets.
Mais par la noble ardeur d'une ame généreuſe,
Tu leur rends trop ſouvent ta bonté dangereuſe,
Mes yeux ſont plus contens quand je vois ſous tes piés ;
A chacun de tes pas, trembler les Alliés.
Quand loin de ces périls où ta valeur t'expoſe,

F

Elevé devant l'Hotel de Ville par l'Or is, en rejouissance de la prise
de la Ville et Chateau de GAND le n esté.
Ce Feu a eté exécuté le 2. Aoust 17 Accademie d'Architecture
M.r General Con.eur Inspecteur des Ba
Inventé et peint par les S.rs Dumesn.r Dodement Artificier ordi-
naire de la Ville.

A Paris chez d du Roy.

Si je veux rompre enfin un ſi honteux ſilence ;
Dois-je exalter ici ta force, ou ta prudence ?
Ypres, Menin, Fribourg, Fontenoy, Tournay, GAND,
Me font voir un Héros auſſi Sage que Grand.
Ma Muſe à te louer, quoique fort empreſſée,
Entre ces deux vertus ſe trouve embaraſſée,
Et, tant leur profondeur ſurpaſſe nos eſprits !
Je ne ſçais à laquelle il faut donner le prix.
Irai-je te chercher au milieu des Batailles,
Ou te voir, le premier aux pieds de ces murailles,
De ces Remparts hautains : par force ou par effroy,
Qui, malgré leur orgueil, ſont tombés devant toi ?
Par-tout, où le François que ta valeur excite,
A travers mille morts, court & ſe précipite ;
Je te vois à l'inſtant t'y jetter avec lui,
Et montrer que tu fais ſa force & ſon appui.
Par-tout, où tu parois, l'Ennemi s'intimide,
Tu rends par tes regards le Soldat intrépide,
Ta préſence & ta voix raniment ſa vigueur.
Où je te vois, par-tout j'y vois un ROY vainqueur.
A l'Anglois fugitif, ton courage invincible
Te rend en même tems admirable & terrible,
Et comme d'un Héros à nul autre pareil,
Il craint également, ton Bras & ton Conſeil.
Tu combats en Cæſar, tu ſçais vaincre en Auguſte ;
Inſenſible à l'honneur d'une Gloire ſi juſte,
Tu n'en fais pas, comme eux, le but de tes projets ;
Jamais tu n'aſpiras qu'au bien de tes Sujets.
Mais par la noble ardeur d'une ame généreuſe,
Tu leur rends trop ſouvent ta bonté dangereuſe,
Mes yeux ſont plus contens quand je vois ſous tes piés ;
A chacun de tes pas, trembler les Alliés.
Quand loin de ces périls où ta valeur t'expoſe,

REPRESENTATION DU FEU D'ARTIFICE

Élevé devant l'Hotel de Ville par l'Ordre de Mrs les Prevost des Marchands et Echevins de la Ville de Paris, en rejouissance de la prise de la Ville et Chateau de GAND le 11. et 15. Juillet 1745 par l'Armée du ROY, commandé par sa Majesté.

Ce Feu a été executé le 2 Aoust 1745. sous la conduite de Mr. Beausire Architecte du Roy et de son Accademie d'Architecture, Mr. General Con.teur Inspecteur des Batimens de la Ville.

Inventé et peint par les Srs. Dumesnil frères Peintres ordres de la Ville, et l'Artifice executé par le Sr. Dodement Artificier ordinaire de la Ville.

Paris chez de Poilly et chez Herisset Graveurs rue S. Jacques avec Pr. du Roy.

3

Ton esprit agit seul, & ton bras se repose;
Et sans risquer encore des jours si glorieux,
Je vois en un instant mon Roy victorieux.
Tel, aujourd'hui pour fruit de ta rare prudence,
Tu viens de conquerir GAND, cette Ville immense;
Dont les fiers Habitans, au seul son de ta voix,
Eux-mêmes sont venus se soumettre à tes Loix.
Ses Canons destinés à combattre ta Gloire,
Ont déja fait par-tout retentir ta victoire,
Nombre de Bataillons d'Ennemis confondus,
Sous ton aimable joug se sont déja rendus.
Mais si tu veux combler le bonheur de la France,
Toi qui de tes Sujets faits toute l'esperance,
Et qui crois ne pouvoir assez les rendre heureux;
Qu'en exposant ta vie, & la donnant pour eux,
Conserve-nous aussi ce PRINCE jeune & sage,
Qui fait de tes vertus une vivante image,
Il est seul après toi notre espoir le plus doux;
Conservez-Vous tous deux, Vous nous conservez tous.

Lû & approuvé ce 21 Juillet 1745. CREBILLON.

Vû l'Approbation, permis d'imprimer, ce 22 Juillet 1745.

DE MARVILLE.

Chez JACQUES CHARDON, rue Galande, près la Place Maubert, à la Croix d'or. 1745.